vinetur

Les recettes des exportations de vin de l’UE hors du bloc ont reculé de 6,8 % en 12 mois

La baisse de 3,3 % des expéditions, le recul des ventes en bouteille et la chute de 15,3 % du marché américain ont réduit les recettes par litre

vendredi 13 novembre 2026



Les exportations de vin de l’Union européenne vers les pays tiers ont reculé en valeur comme en volume au cours des 12 mois allant de septembre 2025 à août 2026. Les recettes ont diminué plus rapidement que les expéditions, selon des chiffres rapportés

jeudi 12 novembre par le média professionnel italien WineMag, qui cite Copa-Cogeca.

Le rapport indique que les exportations de vin de l'UE vers les pays tiers, hors échanges entre États membres, ont atteint 15,4 milliards d'euros et 27,5 millions d'hectolitres sur la période. Cela représente une baisse de 6,8 % en valeur et de 3,3 % en volume par rapport aux 12 mois précédents. D'après ces chiffres arrondis, le recul correspond à une perte d'environ 1,124 milliard d'euros de recettes à l'export et à près de 938 000 hectolitres expédiés en moins.

L'écart entre les deux taux de baisse témoigne d'une diminution de la valeur moyenne de chaque litre vendu à l'étranger. Sur la base des totaux publiés, la valeur moyenne à l'export s'est établie à 5,60 euros par litre, soit un recul de 3,62 % par rapport à la période précédente. Ce chiffre reflète une combinaison de prix, de produits et de destinations, et pas seulement l'inflation.

Les données laissent penser que la filière viticole de l'UE ne vend pas seulement moins de vin hors du bloc, mais en tire aussi moins de recettes par unité. Pour les producteurs et les exportateurs, c'est un élément important : une baisse des volumes moins marquée que celle des recettes traduit généralement une pression sur les marges, une moindre capacité à fixer les prix ou une évolution vers des produits et des marchés de moindre valeur.

WineMag a attribué ces chiffres à Copa-Cogeca, principale organisation de défense des intérêts agricoles et des coopératives de l'UE, dans un bilan plus large des vendanges et du marché du vin en 2026. Le document source contenant les tableaux d'origine n'étant pas accessible au public, les chiffres des exportations n'ont pas pu être vérifiés indépendamment à partir d'un jeu de données source.

Le recul annoncé des exportations n'a pas touché toutes les catégories de produits de la même manière. Selon la ventilation de Copa-Cogeca, la valeur des vins bénéficiant d'une appellation d'origine protégée a diminué de 7,6 %, celle des vins de cépage de 6,7 % et celle des vins bénéficiant d'une indication géographique protégée de 4,9 %. Les vins sans indication géographique sont restés globalement stables.

La situation différait également selon le conditionnement. Les exportations de vin en vrac ont progressé de 5 % et les expéditions de vin en bag-in-box de 3,4 %. En revanche, les exportations de vin en bouteille ont reculé de 7,5 %, et celles de vin effervescent de 6,2 %. Cette distinction est importante, car les vins en bouteille et les vins effervescents affichent généralement une valeur unitaire supérieure à celle des expéditions en vrac. Une évolution des ventes vers des formats moins chers peut faire baisser la valeur moyenne globale, même si certains segments continuent de progresser en volume.

Plusieurs des principaux marchés d'outre-mer de l'UE ont fléchi sur la période. Les exportations vers les États-Unis ont chuté de 15,3 %, celles vers le Canada de 11 %, la Suisse de 9,2 % et le Royaume-Uni de 3,9 %, selon les chiffres cités par WineMag. Certaines destinations ont évolué en sens inverse. Les exportations vers la Russie ont augmenté de 17,5 % et les expéditions vers Hong Kong de 10,9 %, mais ces hausses n'ont pas suffi à compenser les pertes enregistrées sur des marchés plus importants ou plus établis.

Ces chiffres témoignent d'un contexte extérieur difficile pour les exportateurs européens de vin. Les États-Unis, le Canada, le Royaume-Uni et la Suisse sont tous des acheteurs importants de vins européens à forte valeur, de sorte qu'un ralentissement sur ces marchés peut peser de manière disproportionnée sur les recettes totales à l'export. Même si d'autres destinations progressent, ces hausses ne compensent pas nécessairement la valeur perdue sur les marchés traditionnels haut de gamme.

Le rapport indique également que les échanges de vin au sein de l'UE ont fléchi, selon une dynamique différente de celle des exportations vers les pays tiers. Le commerce intracommunautaire du vin a reculé de 9,8 % en valeur et de 13,4 % en volume, tandis que les valeurs unitaires moyennes ont augmenté. À l'inverse, pour les exportations hors UE, la baisse en valeur a été plus marquée qu'en volume. Cette différence laisse penser que les pressions affectant les échanges au sein du bloc ne sont pas identiques à celles qui influencent les ventes à l'extérieur.

Copa-Cogeca a relié le ralentissement des exportations à un recul plus général de la demande de vin. L'organisation estime la consommation mondiale de vin à 221 millions d'hectolitres, son niveau le plus bas depuis plus de 30 ans. Elle indique que ce recul fait suite à plusieurs années de changements structurels des habitudes de consommation et s'est accéléré depuis 2022. Elle précise également que l'UE représente désormais environ 48 % de la consommation mondiale de vin, contre près de 60 % en 2000.

Ce contexte de demande est essentiel pour comprendre les chiffres des exportations. Si les consommateurs des principaux marchés achètent moins de vin dans l'ensemble ou se tournent vers des produits moins chers, les exportateurs peuvent perdre à la fois en volume et en capacité à maintenir leurs prix. L'effet peut être particulièrement marqué pour les producteurs positionnés sur les catégories haut de gamme, où même un ralentissement modeste de la demande peut peser sur les recettes.

Copa-Cogeca a également souligné les difficultés plus générales rencontrées par la filière, notamment la baisse des prix, les stocks élevés, la hausse des coûts de production liée aux conflits et aux tensions géopolitiques, ainsi que les nouvelles barrières commerciales et aux débouchés. Ces facteurs ne figurent pas directement dans les totaux des exportations, mais ils contribuent à expliquer pourquoi le recul des expéditions peut se traduire par une baisse encore plus forte des recettes.

La valeur moyenne à l'export de 5,60 euros par litre ne doit pas être considérée comme un prix de référence simple pour l'ensemble des vins de l'UE. Il s'agit d'un indicateur agrégé qui combine de nombreux produits, types de conditionnement et marchés de destination. Un glissement du vin en bouteille vers le vrac, des vins effervescents vers les vins tranquilles ou des marchés haut de gamme vers des marchés moins chers peut faire varier ce chiffre, même si les prix affichés dans certains segments restent stables.

Pour la filière viticole de l'UE, le principal enseignement des derniers chiffres est que la perte de valeur à l'export a dépassé celle des volumes. Les domaines et les exportateurs du bloc expédient donc non seulement moins de litres vers les marchés hors UE, mais tirent également moins de recettes de chaque litre vendu à l'étranger.